

passion, en poursuites insistantes, en paroles de pardon; en institutions permanentes de pardon, comme la Pénitence, le Sacerdoce, l'Eglise tout entière...

Pour vous pénétrer de toute la compassion dont ont besoin les pécheurs de tous les temps, vous prenez la ressemblance de la chair du péché, vous en prenez les dettes, vous en subissez les tentations, les châtiments et apparaissez à la face du monde portant les péchés de tous les hommes.

Comme l'humanité doit vous savoir gré du zèle infatigable qui vous fait vous lancer à la poursuite des pécheurs pour leur offrir votre pardon: "Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs"...

La grande Miséricorde dont est rempli votre Cœur, ô Jésus, se manifeste visiblement par la douceur de votre regard, la bienveillance de votre accueil; par votre indulgence pour les pauvres pécheurs au point que les âmes les plus misérables, converties, accourent à vous et vous suivent.

J'admire votre miséricorde, je la loue et la bénis quand je vous entends vous écrier, en face des misères humaines: "Venez à moi vous tous qui êtes accablés, et je vous soulagerai";—quand, enchaîné, vous cherchez le regard de Pierre renégat, et faites jaillir de ses yeux les larmes d'un repentir éternel... Toute votre vie a été consacrée à répandre des pardons, et après votre mort, votre miséricorde est ressuscitée avec vous, divin Sauveur. Pour continuer de les répandre, n'avez-vous pas après votre résurrection, le même Cœur pitoyable à tous ceux qui tombent? Et ce Cœur miséricordieux, ne le possédons-nous pas réellement dans l'hostie du Sacrement.

- Par votre Sacrement, l'œuvre de la miséricorde commencée au saint tribunal, se continue, car en venant en nous par la communion vous guérissez les plaies